L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 20 MARS 1885.

—Nous avons eu hier le plaisir de la visite du Père M. R. FEUILLETTE, de l'Ordre de Saint Dominique. Le Père FEUILLETTE n'est pas seulement un prédicateur de très haute portée, qui unit au savoir profond une éloquence brillante, entraînante, féconde en effets, raffermissant les convictions, conquérant des conversions, c'est aussi un homme du meilleur monde, d'une nature éminemment sympathique, d'une conversation charmante. Type achevé du ministre de Dieu et du gentleman.

L'éminent Dominicain était accompagné du Père MIGNOT, un vrai prêtre, sympathique aussi entre tous, dont le nom est synonyme de bienveillance, de charité et d'honneur.

—Nous avons sous les yeux une brochure que vient de publier à Mexico M. Luis Salazar, ingénieur mexicain de haute distinction ; elle a pour titre : *Ferrocarril de México á Tuxpan.*

Ce travail est celui d'un expert ; tous ceux qui s'intéressent au Mexique désormais si étroitement lié aux Etats-Unis, le liront avec intérêt. Il a pour objet de démontrer l'utilité, la presque nécessité de construire une voie ferrée allant de Mexico à Tuxpan, voie qui serait de quarante milles plus courte que celle de Mexico à Vera-Cruz ; 220 milles au lieu de 263. L'auteur expose aussi les moyens très praticables par lesquels on pourrait faire disparaître les inconvénients et les dangers de la barre de Tuxpan, soit en la dragouant, et en tenant son chenal toujours vide d'obstacles, par l'intermédiaire d'un bateau spécial sans cesse en opération ; soit en renonçant au point d'embarquement et de débarquement, et en creusant un canal pour les navires ; canal aboutissant au Golfe du Mexique.

Nous recommandons la lecture de cette petite brochure qu'accompagne une carte partielle du Mexique.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir *A Bunch of Keys*, dont la dernière représentation aura lieu demain. On sait que cette pièce est une critique très gaillardement faite de la vie d'hôtel, ou plutôt de certains hôtels aux Etats-Unis. Tout cela est épicé sans doute ; de la charge plutôt que de l'esprit fin, mais amusant d'un bout à l'autre.

Aujourd'hui et demain, à midi et le soir, *A Bunch of Keys* pour les adieux de Mlle Flora Moore.

M. Roland Reed commencera son engagement après-demain dimanche. Il paraîtra dans *Humbug*, un vaudeville que F. Marsden a écrit expressément pour lui. Il a trouvé là un plus heureuse création. Partout cet ouvrage a réussi.

GRAND OPERA HOUSE.—La pièce de M. George Hoey, *A Child of the State*, drame où sont nombreuses les scènes émouvantes, les situations qui surprennent et attachent, n'aura plus que trois représentations, celle de ce soir et celles de demain, en matinée et en soirée.

L'engagement de Mlle Kate Claxton va expirer aussi ; elle nous quittera dimanche.

Mais la troupe Shook & Collier nous reste ; on en connaît la valeur.

Elle ouvrira, dimanche, un cinquième ou sixième semaine, nous ne savons plus bien, par la reprise du drame *A Celebrated Case*, qui partout a conquis le public, et dont les représentations ont été fort suivies à la Nouvelle-Orléans, au cours de la saison qui a précédé celle-ci.

THÉATRE ST. CHARLES.—C'est bien décidément demain soir que se ferme l'engagement renouvelé de la troupe du Madison Square Theatre, dont le succès n'aura pas faibli un seul instant dans *Called Back*. Ce drame sensationnel ce soir.

Dimanche *Ingomar*, pour la première représentation de Eben Plympton.

GRUNEWALD OPERA-HOUSE.—Lundi l'affiche de ce théâtre sera changée : le *Dickson's "Sketch Club"* nous aura quittés. Son programme est toujours—pour aujourd'hui et pour demain, terme de son engagement—*Edith's Burglar* et *Combustion* ; deux succès.

Le *Globe*, de Paris :

Une conséquence curieuse de la chute de Khartoum, c'est que le gouvernement anglais va avoir à solder dans une large mesure les frais de la guerre que lui fait le Mahdi. Gordon s'était, en effet, depuis plusieurs mois, vu obligé d'émettre, pour payer la solde de ses troupes, leur nourriture *et celle de toute la population assiégée*, un papier-monnaie obsidional. Ce papier-monnaie, dont il avait déjà été question dans une de ses dernières dépêches, au mois d'avril dernier, était accepté comme argent par les gros négociants de Khartoum, pour la plupart Grecs, Italiens ou Français, et qui savaient que la signature de Gordon valait celle de la Banque d'Angleterre. Pour quelle somme en a-t-il été émis ? C'est ce que le cabinet britannique ne peut savoir, même approximativement, que si le journal de Gordon, jusqu'au 10 décembre, est bien, comme on l'a dit, aux mains du général Wolseley. Cette somme est nécessairement considérable, car Gordon avait monopolisé tous les grains et approvisionnements pour le rationnement de la garnison et des habitants. Etant donné qu'il avait environ 60,000 bouches à nourrir, sans parler de la solde de ses hommes, des appointements de tous les fonctionnaires civils, des travaux considérables qu'il avait dû faire exécuter et des secours nécessaires à une population privée de ses moyens normaux d'existence, on peut admettre qu'il a dû émettre au moins pour quarante millions de francs de papier-monnaie.

Il est d'ailleurs certain qu'il en avait fait imprimer plus encore qu'il n'en avait mis en circulation, et que le Mahdi a soin dès son entrée dans la ville toute cette réserve de papier. Gordon s'étant engagé au nom de l'Angleterre, il va falloir payer même les assignats non donnés en payement. Et si la planche, comme c'est vraisemblable, puisque Gordon a été surpris, est également tombée aux mains du Mahdi, il n'y a pas de raison pour que les assignats ne se multiplient pas indéfiniment et pour que tous les marchés du monde n'en soient pas bientôt encombrés.

La commission de l'armée française presse ses travaux, qui, le 6 mars, touchaient à leur terme. Elle vient de fixer, sur une proposition de M. Ballue, le sort des instituteurs et des ecclésiastiques. Les uns et les autres feront partie de la réserve jusqu'à trente ans : dispensés des vingt-huit jours en temps de paix, ils devront partir sans sursis en temps de guerre. Un débat assez vif s'est engagé sur ce point, plusieurs membres de la commission estimant que l'enseignement primaire et le culte sont des services qui, même en temps de guerre, doivent fonctionner. La majorité n'a point partagé cette opinion.

Quand une femme commence-t-elle à vieillir ?

La question était posée dernièrement dans un cercle de dames. Au premier cheveu blanc, disait l'une. Quand elle cesse d'inspirer l'amour disait l'autre. Une charmante grand'maman, sexagénaire avancée, à la chevelure blanche, fut prise pour arbitre. Que voulez-vous que j'en sache ? fit-elle. Il faut demander cela à une vieille femme.

Le dernier croquis de Draner dans le *Charivari*.

Un bourgeois grondé son moutard et lui dit :

—Tu n'as pas été gentil, je ne te conduirai pas voir la prochaine manifestation.

Liste des passagers arrivés à New York par le "Normandie,"

M. Megros, Mme Megros, Mlle Megros, Mlle Megros, M. J. Davenport Wheeler, Mme J. Davenport Wheeler et femme de chambre, Mlle M. G. Taylor, Mlle Emma G. Taylor, Mlle Mathilde Menot, M. John Yard, Mme Yard, M. L. Yard, M. Vangerichten, Mme Makaye, M. Gerson, Mme Gerson, Mlle Gerson, Mme de Maurice, Mlle de Maurice, Mme Daniels, Enfant Daniels, Mme Berthe Pouyat et nourrisson, Mme Mège, Enfant Mège, Mme Peyronnet, M. G. Caffe, M. H. Caffe fils, M. J. M. Ponce de Leon, M. E. Vallière, M. Louis Vallière, M. Edgar Isaack, M. Dumont, M. Farraf, M. Sarry, M. Truchet, M. Quirin, M. W. Lehmann, M. F. Zellweger, M. Shaw, M. Herbert, Holdsworth, M. Depres, M. Emile Grubet, M. P. Ronet, M. Bardon fils, M. Fey, M. Dumont, Mme Dumont, enfant Dumont, M. Louis Clausmann, M. Jean Lafitte, M. Thorel, enfant Verdelet, M. Eugène Barbier, Mme Mattignon, Mme Regina Storrenegger, enfant William M. B. F. Blake, M. Jacob Grüble, M. Ernest Delbet, M. Brun, Mlle Brun, Mlle Rally, M. Luigi Nico, fils, M. Stefano Rocca, M. Raoul de Ravel, M. Adolphe Selligmann, M. Feulet, M. Salomon Dreyfus, M. Durandeau, M. Emile Gaudels, M. Raymond, M. Henri Sarum, M. l'abbé Mevel, M. Ernest Dunne, M. Léon Bas, M. Léon Marie, M. George Nicolet, Mlle Jeanne D. Berger, M. Dellchaut, M. Gulmet, M. Segny, M. Bondy, M. Gil Blas, M. Rims, M. Schaumont, M. Ladrigan, M. Lonrent, M. Mandary, M. Vialle, M. François Eugène, M. Roth, M. Handry, M. Toupet, M. Faure, M. M. Montlaur, M. C. Chanfrenet et 274 passagers de 2e classe.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les personnes les plus sujettes aux fièvres en Amérique, en France et en Italie, trouvent salutaires seulement celles qui sont affaiblies par une bile abondante et nerveuse. Les "Hostetter's Stomach Bitters" font le plus grand bien à ceux-là en augmentant la puissance vitale et l'énergie résistante du système, en rendant sa bile, à l'estomac et à l'intestin la régularité de sécrétion. Ces amers communément reconnus comme le meilleur remède contre la malaria paludéenne, et constituant un des remèdes les plus héroïques qui existent. A vendre par tout les pharmaciens et les marchands en général.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Il n'y avait aucune cérémonie spéciale hier à l'Exposition, et cependant le nombre des visiteurs y paraissait plus considérable que de coutume. On avait imaginé une attraction d'un nouveau genre, grâce à laquelle vers 4 heures, une foule de plusieurs milliers de personnes remplissaient la prairie qui s'étend au Nord des terrains, entre le palais du gouvernement et l'avenue Saint Charles.

Cette foule était venue pour assister à l'ascension d'un ballon-monstre, *L'Eclipse*, monté par l'aéronaute californien M. Van Tassel. Vers 3 heures, le gonflement de l'immense solide de gutta percha a commencé, le gaz d'éclairage arrivant par un conduit souterrain. Cette opération a été lente. Vers 4 heures et 1/2, la sphéricité du ballon a commencé à s'accuser un peu plus notablement. Le filet retenu à terre par des sacs de sable s'est un peu plus tendu sous la force ascensionnelle.

On avait édifié à l'aide de quelques planches une sorte d'enceinte circulaire que la foule a bientôt violée. Les curieux et les fumeurs circulaient avec beaucoup de témérité, sinon d'ignorance auprès de cet énorme volume d'hydrogène carboné. Nous avons même vu, chose incroyable, alors qu'une forte odeur de gaz démontrait que l'imperméabilité de l'enveloppe était loin d'être parfaite, un curieux tenant entre deux doigts un cigare allumé, toucher et tater avec l'autre partie de la main le ballon de gutta-percha.

Cette audace aurait pu amener une explosion, dont les ravages dans une foule aussi dense et aussi rapprochée eussent été incalculables. Un caporal et un policeman portant le numéro 317 assistaient impassibles à ces téméraires exploits. Nous nous sommes enquis du motif de leur inaction, et l'on nous a répondu qu'ils "n'avaient pas d'ordres."

Enfin vers 4 heures 45, l'aéronaute, voyant s'accentuer les progrès du gonflement, a fait évacuer l'enceinte réservée, dans laquelle sont seulement restés quelques hommes de manœuvre pour maintenir le filet à ses amarres. Le ballon a pris alors son aspect piriforme allongé. On a rapproché du centre vertical les attaches du filet, puis l'on a fixé la nacelle d'osier. Un vent assez vif semblait faire osciller l'aérostat vers un gros chêne-vert, situé près de la porte d'entrée de l'avenue Saint-Charles. M. Van Tassel a fait alors haler le ballon vers l'extrémité Sud-Ouest de cette petite enceinte. Il est monté dans la nacelle, et à 5 heures neuf minutes il a coupé la dernière amarre. Alors l'*Eclipse* s'est élancé un peu au Nord du chêne à éviter, en s'élevant du premier bond à une hauteur de 50 pieds. L'aéronaute a immédiatement lâché deux sacs de lest, ce qui lui a donné un nouvel élan, puis il a jeté à la foule des milliers de petits papiers-réclames.

L'aéronaute lui-même n'était qu'une réclame à une certaine marque de champagne .... de Californie, naturellement très *extra-dry*.

Une musique locale a joué une marche guerrière, et tous les yeux ont suivi pendant quelques minutes le ballon s'éloignant dans la direction du Nord-Est. De temps en temps, un petit éclair blanc allumait l'air au-dessous de la nacelle. C'était M. Van Tassel qui se délestait des milliers de prospectus dont il s'était chargé de faire l'originale propagande.

A la suite de l'ascension de l'*Eclipse*, la foule est venue s'entasser dans le *Music Hall*, pour assister au concert de la musique mexicaine. Nous y avons vu réunie une assistance d'environ 5000 auditeurs. Le succès de ces populaires matinées a été la même, c'est-à-dire toujours vif et enthousiaste.

—Après s'être dirigé du côté du lac *Pontchartrain*, l'*Eclipse* a rencontré des courants aériens de sens inverse qui l'ont poussé au sud. Le ballon a alors passé au dessus du Mississipi. Nos renseignements de la soirée nous ont appris que M. Van Tassel a atterri sain et sauf à Tounsburg, au dessous d'Alger. Son aérostat a encore parcouru 4 milles, mais au bout de ce trajet, il a été saisi et mis en arbrêt.

Demain, à 4 1/2 heures, la musique du 8me régiment de cavalerie mexicain jouera le programme suivant :

Première partie.

1 Joujou, polka ..... Waldteufel
2 Cavalerie légère ouverture ..... Suppé
3 Rigoletto, variations sur la clarinette par M. SUSANO ROBLES ..... Pasini
4 Reels et rymes, scottisch ..... Valenque
5 Lucie de Lammermoor ..... Donizetti
6 Melancolie, danse ..... Navarro

Deuxième partie.

7 Les gardes de Paris pas redoublé Sellenick
8 Le Trouvere ..... Verdi
9 Symphonie polka et solo de bugle par M. GUXACIO
10 Poete et paysan, ouverture ..... Suppé
11 Les amourettes, valse ..... Gunge
12 Bejanas, danse ..... Villapredo

Un charcutier de la rue des Martyrs, à Paris, vient d'être victime d'un vol peu important, il est vrai, mais accompli avec une habileté qui le rend véritablement intéressant. Il y a quelques jours, entrait dans la charcuterie un petit pifferaro, son violon sous le bras, qui acheta un jambonneau de 3 francs. Au moment de payer, le petit musicien fouilla ses poches, les retourna.... Pas un sou.

Il a oublié chez lui l'argent qu'sa mère lui a donné ; c'est l'heure du déjeuner, on le gronde s'il entre les mains vides ; il propose au charcutier de lui laisser son violon en gage et il promet de revenir le chercher dans l'après-midi. Le charcutier accepte et met le violon dans un coin. Un quart d'heure après cette petite scène, un landau de grande remise s'arrête devant la boutique. Il en descend un gentleman, favoris grisonnants, mise correcte, rosette multicolore à la boutonnière et qui achète des terrines de foie gras avec quelques autres objets, le tout s'élevant à une quarantaine de francs.

Puis, apercevant le violon : "Le magnifique instrument !" Il le prend, en pince les cordes, tend l'oreille en amateur : "Je ne me trompe pas.... " Et il en offre cent, deux cents, trois cents... mille francs au charcutier. Ce dernier refuse de le livrer et explique à son riche client que l'instrument est la propriété d'un pifferaro qui doit revenir le prendre bientôt. L'acheteur se désole de ne pouvoir l'emporter : "Voici mon adresse, dit-il au charcutier, lord Russell, au Grand-Hôtel. Obtenez ce violon à n'importe quel prix et apportez-le moi. Je vous ferai une forte remise." Et lord Russell partit.

Au retour du pifferaro, ce fut une scène délicieuse. Le petit ne voulut pas lâcher l'instrument, et le charcutier, de crainte que l'aubaine ne lui échappât, alla jusqu'à lui en offrir huit cents francs. L'enfant emporta son violon ; il ne voulait pas le vendre sans l'autorisation de sa mère ; rien n'était plus naturel ; aussi, quand il revint une demi-heure après pour approuver au charcutier que sa mère l'autorisait à s'en défaire, celui-ci, fiévreux, prit le violon, remit huit billets de cent francs au musicien et s'habilla pour se rendre au Grand Hôtel.

Il s'y rendit *en voiture*, tenant sur son cœur le précieux *stradivarius*. Mais lorsqu'il demanda lord Russell et qu'on lui répondit qu'il n'y avait pas de voyageur de ce nom à l'hôtel, il pâlit un peu : "Voyons, lord Russell, un grand, décoré..... Vous savez bien, un amateur de musique." Ce lord était inconnu.

Le charcutier, sempurpré, insistait ; il brandissait son violon en réclamant le voyageur, cela si bruyamment, que les garcons durent l'éconduire un peu précipitamment. Il se rendit ensuite à divers grands hôtels de Paris, mais sans pouvoir retrouver la trace de lord Russell. Enfin, de guerre lasse, il porta le violon à un luthier, qui lui en offrit six francs. Il avait eu affaire à de simples et habiles escrocs.

Conseils d'un père à son fils :

—Mon enfant, dans la vie, il n'y a que l'honnêteté. Telle a toujours été ma règle de conduite. Tiens ! l'autre jour, un client m'a donné mille francs de trop. Eh bien ! j'ai immédiatement envoyé cinq cents francs à mon associé.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 mars 1885.—Température.—Beau temps, un peu plus frais, suivi pendant la nuit de pluies partielles.

Température de 19 mars 1885.

Température de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	66	18⅞
3 P. M.	66	18⅞
6 P. M.	62	16⅞

Nlle-Orléans, Lat., 19 mars 1885, 2:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	54	Louisville, Ky	33
Augusta, Gle	59	Memphis, Tenn	49
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	51
Cairo, Ill	—	Montgomery, Ala	04
Chattanooga, Tenn	43	Nashville, Tenn	42
Cincinnati, O	26	Nlle-Orleans, La	65
Davenport, Iowa	24	Omaha, Neb	30
Dubuque, Iowa	22	Pittsburg, Pa	19
Galveston, Tex	62	Savannah, Gie	61
Indianola, Tex	60	Shreveport, La	66
Keokuk, Iowa	31	St-Louis, Mo	35
Key West, Fla	71	St-Paul, Minn	14
La Crosse, Wis	14	Vicksburg, Miss	60
Leavenworth, Kan	37	Yankton, D. T.	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

De Percy B. Lusk à Mlle Carrie C. Kelly, Charles F. A. Meyer à Mlle Gertrude M. Oexmann.

Edmond Cathalongo à Mlle Alice M. Charvet, William Wallace à Mlle Charlotte Mitchell, Eustace J. J. Sheaman à Mlle Adèle F. Betes, Alfred Gabriel à Mlle Elizabeth Clay, Wm. T. Young à Mlle Eliza Volker, Abraham Hurles à Mlle Auris Burton, Ernest J. Beckmann à Mlle Mary E. Carstens.

James R. May à Mme Veuve Nettie Bush, Edward Welzer, Jr. à Mlle Annie Kelly.

Naissances.

Mme Chas. B. Zimmermann, un garçon, Mme Auguste Tête, un garçon, Mme Emile Baumann, un garçon, Mme Oscar V. Richard, un garçon, Mme Fred Dasenbacer, un garçon, Mme Louis F. Dow, un garçon, Mme Alfred Bertus, une fille.

Décès.

Arnold Danziger, 60 ans, 226 rue de Chartres, Mlle Mary L. Rafferty, 16 ans, 157 rue Barronne, John F. Heidbreder, 54 ans, 1 rue Calliope, Frederick Knopp, Jr., 3 semaines, 194 rue Calliope, Wm. Carter, 52 ans, 625 rue Poydras, Wm. Hanson, 34 ans, 200 rue Dryades, John T. Cole, 48 ans, Infirmerie Touro, Christian Schwartz, 79 ans, 725 rue Tchoupitoulas, Anton Fletschinger, 38 ans, rue Félicité près Locust.

Agnes Arayo, 115 ans, 40 rue St Pierre, Dennis O'Keefe, 38 ans, 258 rue Julie, Wm. C. Pulco, 11 ans, 251 rue Lafayette, Mme Veuve Ellen Coleman, 66 ans, coin Galvez et Johnson, Joseph Hicks, 10 jours, 254 rue St-Philippe, Mlle Sarah Wiggins, 18 ans, Maison du Bon Pasteur, Philippe Bucher, 13 ans, coin Seconde et Dublin, Carrollton, Elizabeth Well, 1 mois, rue Monroe Carrollton.

Ventes inscrites aux bureaux de l'Annotateur des aliénations :

Succession.—Mme Vve. Marie S. Bandom à Jacob Gletz, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Clouet, Louisa, Remparts et St-Claude.....$810

Mlle Marie C. Rocheteau à Mme James W. Dickinson, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dryades, Baronne, Calliope et Delord.....$1,800

Mme Thos. G. Richardson et als. à Mme Rosa Raynoir, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Chartres, Canal, Dohane et Passage de la Bourse.....$17,500

Mlle M. F. Burke à Mme M. Hildemuller, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magasins, Constance, Sixième et Septième.....$2,700

Jessie Brown à Mlle H. Walker, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Bourgogne, Remparts, Flood et la propriété Castaing.....$185

J. H. Wormann à la People's Homestead Association, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Champs Elysées, Français, Remparts et Girod.....$200

Mme veuve H. Exstersteiu à la People's Homestead Association, trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Premiere, Seconde, St. David et St. Patrick.....$200

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Claycomb & Cie. reclamant devant ce tribunal possession de bois de construction venant de la paroisse Concordia, et qu'un nommé Lon McNeely coupe dans le moment et met dans des chalands qui appartiennent à MM. Bowen & Jones, dans le fleuve, vis-à-vis la rue Calliope.

Dans les affaires de Pierre A. Baker vs Samuel Cragin et de Baker & Pesend vs Samuel Cragin, le défendeur a confessé jugement.

Cour suprême de l'Etat.—Ce matin, à 10 heures, que ce tribunal se prononcera sur les pétitions *de writ de certiorari* pour la mise en liberté de Q. S. Karre et de Raymond Terrance, emprisonnés pour mépris de cour par le juge Lazarus.

Cour civile de district—Les successions de Louis Maillhos et de Mme Barbara J. Weitzel ont été ouvertes hier.

C. E. Girardey & Cie. vs. J. B. Richard—Réclamation de $18.50.

John Guthrie vs. Geo. Guthrie—Réclamation de $1150 pour pension et logement pendant 6 ans, 5 mois et 10 jours.

Henry Allou vs. J. M. Henderson—Action en recouvrement d'un prêt de $177 sur un billet à ordre souscrit à la date du 2 avril 1884.

L'émancipation de Simon Weis est demandée.

William H. Bennett vs. Compagnie du chemin de fer Northeastern—Action en dommages de $5000.

John A. Morris vs Ville de la Nouvelle-Orléans—Réclamation de $4663.

A. S. Cutler vs Ses créanciers—Attermoiements de 12,18 et 24 mois—Assemblée des créanciers devant Fred. Zengel, le 22 avril—Actif, $11,651 17 ; Passif, $8,779 05.

Arrêts rendus.

Par le juge Rightor—Salvator Oteri vs Bureau des Assurances—Jugement en faveur du demandeur, mettant le défendeur en demeure de réduire l'assessement sur son immeuble.

J. M. Seixas et autres syndics vs Arthur Mendez—Jugement en faveur du plaignant, syndic de A. Carrière & fils, pour $4400, somme due à la cidevant maison de commerce.

Par le juge Tissot—C. H. Lawrence & Cie vs Sam Levy—Jugement de $228, valeur reçue.

Jean D. Alsadie vs Jean Maury—Jean Maury jue fait partie à un certain procès.

Par le juge Houston—McCloskey & Henderson vs A. M. & J. Solari—Jugement de $8442, dont une partie, $381, a été payée.

Philippe Engelhardt vs W. S. Saiter, appellant—Jugement de la Première Cour de cité confirmé.

Par le juge Monroe—William Jones vs J. R. Pitkin—jugement de $450.

Par le juge Lazarus—Succession de M. Kelly—Tableau approuvé, et les fonds répartis conformément.

A. Von Werten vs Compagnie Commerciale des Transports français—jugement de $135 avec dépens.

Cour criminelle.—Section A—juge Roman—Wm. Melcher, accusé d'homicide, le 22 janvier 1885, a nié sa culpabilité ; cautionnement de $500 exigé pour sa relaxation provisoire.

Henri Williams, homme de couleur, accusé de tentative d'outrage sur la personne de Louise Johnson, filette de neuf ans, s'est déclaré non-coupable ; il a été reconduit en prison à défaut d'un cautionnement de $2500.

Section B.—Juge Baker.—Alexandre Connor a été innocenté d'une accusation de voies de fait sur la personne de Leah Connor.

L'instruction du procès de John Baptiste, homme de couleur, accusé de tentative d'outrage sur la personne de Mme Jacob Greiner, est fixée au 26 de ce mois.

Celle du procès de A. Labuzan, accusé du meurtre de John Ficher, est fixée au 30 du même mois.

Cour du recorder Davey—James Whalen ; transmission d'une fausse alarme d'incendie avec une intention malicieuse : envoyé devant la cour criminelle sous cautionnement de $500.

Joséphine Dennis et Belle Williams ; actes de violence sur la personne de Violet Smith : $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Frances Young, femme de couleur ; grand larcin : envoyée en prison jusqu'au 24 mars, date de sa prochaine comparution en cour.

J. M. Allabas et P. Miller ; actes de violence sur la personne de W. J. Grayer : envoyés en prison jusqu'au 24 mars, date de leur mise en jugement.

Cour du recorder Burthe.—George Kennedy ; ivresse et bris de paix : $2.50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Marie Polite et Mme A. Curger : bris de paix : $5 d'amende ou $10 jours d'emprisonnement, chacune.

Wm. Tourd est sous le coup d'une accusation de vol. A un autre jour sa mise en jugement.

George Kern, Joseph Kern et Henri Vollrath, accusés d'avoir assailli et battu Joseph Bozelmeyer, ont été relaxés sous cautionnement en attendant leur interrogatoire.

François Brumeau est accusé de larcin.

Coups de cravache.—Les personnes passant hier matin, vers onze heures, rue Carondelet, non loin de la rue Perdido, ont été témoins d'une altercation entre deux nègres bien connus, W. Fasman et Wm. Seavy, altercation au cours de laquelle, Fasman a cinglé le visage de Seavy de coups de cravache. L'agresseur a été conduit immédiatement en police correctionnelle, et une plainte d'actes de violence déposée contre lui.

Ce regrettable incident a été amené, d'après le dire des messieurs, par une conversation qui a eu lieu la veille entre leurs épouses, et dont la nature était blessante pour l'une d'elles, Mme Fasman.

M. Seavy, beaucoup plus âgé que son assaillant, repousse toute intention d'avoir voulu provoquer ce dernier. Les tribunaux diront le dernier mot dans cette affaire.

Une arrestation qui fait bruit—L'agent, Bonaso de notre service de sûreté, accompagné d'un detective du Colorado, M. C. F. Rasmus, a opéré, hier matin, l'arrestation d'une dame connue sous les noms de Kate Homer Clayton et de Kate Homer Howe.

Une plainte grave pèse sur cette dame, à Denver, celle d'avoir emprunté une somme de $600 sur des bijoux qu'elle avait soi-disant en dépôt au magasin de MM. Tiffany et Cie. de New York. Lorsque sa supercherie a été révélée aux tribunaux de la localité où elle résidait, elle est venue élire domicile ici, et depuis y a donné des conférences.

M. Rasmus dit avoir en sa possession un mandat de réquisition du gouverneur de l'endroit où s'est commis le délit. Le juge d'instruction, M. Burthe, a fait incarcérer la prévenue en attendant qu'il lui fasse subir un interrogatoire.

Vol de grand chemin.—L'avant-dernière nuit, une femme du nom de P. S. Glennon, domiciliée rue Bienville, 236, a été brutalement assaillie par un bandit, qui, après l'avoir timorée en lui mettant un couteau sous la gorge, l'a dépouillée d'un "sac-nécessaire" contenant une petite fortune en dollars. Après s'être dégagé de l'étreinte du forcené, la malheureuse a poussé des cris qui ont fait accourir à elle un agent de police. Peu de temps après, le voleur était mis en état d'arrestation. A la salle de police de la rue Tremé, il a déclaré se nommer Wm Thode.

Association Sanitaire Auxiliaire.—La réunion hebdomadaire de cette Association a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. Guthrie ; y assistaient MM. Edouard Fenner, James Jackson, Henri Ginder, R. H. Jesse, W. F. Halsey et W. H. Watkins.

Le secrétaire a accusé réception d'une copie du rapport annuel du Bureau de Santé de la ville de Baltimore ; il s'y trouve d'intéressantes statistiques.

Le comité de finances annonce comme suit les dernières sommes souscrites au fonds de l'Association : Banque Nationale Whitney, $100 ; Banque Métropolitaine, $50 ; S. Hernsheim & frères, $200 ; Léon Godchaux, $250.

La parole est laissée au rapporteur de la commission préposé à l'écoulement de l'eau dans tous les ruisseaux de la ville. Il lit un factum, véritable travail de patience qui témoigne du zèle qu'ont apporté les membres de la commission dans l'accomplissement de leur tâche.

Sur la proposition de M. Ginder, le président a chargé plusieurs membres de l'association de demander aux autorités de la ville de faire exécuter certains travaux de pavage rue de la Donaine.

Incendiaires à l'œuvre.—Des mains coupables ont appliqué la torche, mais sans succès, fort heureusement, hier matin, à deux maisons, l'une située rue Félicité, 19 ; l'autre, rue Religieuse, 74. Les occupants de la première maison ont, fortuitement, découvert l'incendie qui les menaçait, alors que les flammes s'élevaient déjà très haut. L'autre incendie a été éteint à son origine par un gamin. Dans les deux cas, les incendiaires avaient répandu d'huile de charbon dans les endroits où ils ont mis le feu.

Paragraphe.—Une rencontre sanglante a eu lieu hier matin, à neuf heures 15, à l'intersection des rues Dumaine et Tonti, entre George Flash et Frank Berbenak. Le premier, qui était ivre, a planté un poignard dans le sein de son adversaire, ne lui faisant, miraculeusement, qu'une légère blessure. Flash est sous la surveillance de la police.

—Un plaisantin, comme il s'en compte par milliers dans ce monde, a trouvé très récréatif de transmettre une fausse alarme d'incendie au beau milieu de la nuit dernière. Le vilain farceur, craignant que sa mauvaise action ne soit châtiée, a fui à l'approche d'un policier.

—John T. Hutton, Louis Werner, James Nash et T. P. Thompson, sont tombés hier dans les filets de la police : ils retournaient les poches de leurs voisins.

—Rodie Parr a fait feu d'une arme deux fois hier, dans la buvette de C. Meistier, coin des rues Louisa et Grande-Hommes, et y a créé un vif émoi.

—A 4 heures et demie hier matin, un voleur s'est introduit dans la boulangerie du coin des rues Dauphine et Dumaine. Au bruit de ses pas, les personnes de la maison se sont éveillées et l'ont forcé à s'enfuir précipitamment.

—Un gamin, James Robinson a été mis sous les verrous pour violation de l'ordonnance qui défend le jeu en pleine voie publique.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months $3; one month $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months $1.50; three months, 75 cents.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nome	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Alice	Liverpool	2e dist. 10
Amy Dora	Brême	4e dist. 42
Alabama	Pts ports	1er dist. 14
Broomhaugh	.....	Gretna
Californian	Liverpool	1er dist. 21
Cleddy	.....	Gretna
Clapayron	Havre	3e dist. 26
Edwin	.....	Elevator
Ekbatana	New York	Algier
Francisca	Liverpool	2e dist. 24
Lulinare	For charter	Gretna
Hart	.....	Gretna
Kate Carroll	Rustan	Elevator
Legislator	Liverpool	Algier
Lizzie Henderson	Florida ports	2e dist. 10
Lone Star	New York	1er dist. 13
Kendar Morse	.....	Algier
Raleigh	For charter	Algier
Ranger	.....	Algier
Reipdeer	.....	Gretna
South Tyne	.....	Elevator
S Geary	Trazille	4e dist. 44
Wydale	.....	1er dist. 14
Wanderer	Belize	Elevator
		1er dist. 14
NAVIRES.		
Ellerslie	Liverpool	3e dist. 37
Henry	Liverpool	3e dist. 28
Importer	Liverpool	1re rue
Scotia	Havre	3e dist. 29
BARQUES.		
Bolivar	.....	2e dist. 18
Boreas	Liverpool	Gretna
Emma I Swedenborg	Continent	Pts Tiers
Elios	Baltique	3e dist. 38
Eva H Fisk	Aspinwall	3e rue
Kalevrico	.....	2e dist. 17
Mein Seeger	Brême	3e dist. 27
Maitland	Havre	3e dist. 32
Melmerby	Liverpool	1re rue
M Pramada	Havre	3e dist. 29
Niagara	Havre	3e dist. 29
Ocean	Havre	3e dist. 30
Paris R	Liverpool	Pts Tiers
Rosalia	Continent	Pts Tiers
St Anne	Odessa	3e dist. 22
Trinidad Tarabochia	Baltique	Pts Tiers
Uros	.....	Gretna
BRICKS.		
Mexico	.....	Algier
GOELETTES.		
Alice C Noyes	.....	Quin Sewall
B B Mabury	.....	1er dist. 14
Lizzie K	.....	1er dist. 14
Margaretha	.....	Quin Sewall
Birdie B Locke	.....	Pts Tiers
Fanny Bernstein	.....	Quin Sewall
Regina	.....	3e dist. 24

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le différend franco-anglais.

Paris, 19 mars—On rapporte semi-officiellement que Bismarck a offert de servir d'arbitre dans le réglement du différend pendant entre l'Angleterre et la Russie au sujet des affaires afghanes.

Le journal Figaro.

Paris, 19 mars—Le journal Figaro écrit que le Président Cleveland a requis le ministre Morton de rester à Paris.

LA GUERRE ÉGYPTIENNE.

Sonakim, 19 mars—Toutes les troupes sont parties ce matin à 9 heures dans la direction de Hasheen. Chaque homme a des rations pour quelques jours et 100 cartouches.

Les troupes à 10 heures se trouvaient à trois milles de la ville. La cavalerie a été envoyée pour harasser l'ennemi ; on s'attend à chaque instant à une bataille.

Plus tard, midi—Le général Graham a inspecté ce matin toutes les troupes, excepté les régiments Shropshire, Burkshire et Surry.

Cinq cents hommes de l'ennemi ont été vus sur les collines près de Hasheen.

La cavalerie, l'infanterie à cheval et l'infanterie indienne ont été expédiées en reconnaissance ; les gardes agissent comme réserve.

L'ennemi a retraité